

LE RÉAMÉNAGEMENT DE LA MADELEINE

L'INDISSOCIABLE PROGRAMME

Le réaménagement de la Madeleine est intimement lié au développement du Plateau nord-est, mais pas seulement. Karine Dorange nous en expose les principes.



| Karine Dorange, adjointe référente pour le réaménagement de la Madeleine

Karine Dorange: Comme ceux des Clos, les habitants de la Madeleine ne peuvent plus se satisfaire de l'urbanisme « années 60 » de leur quartier. De grands ensembles, de grandes surfaces... C'était pour l'époque des logements de qualité, mais les choses ont évolué. Je voudrais d'abord rappeler que le quartier s'est développé autour de la toute jeune grande surface Carrefour, posée alors au milieu des champs, et dans le contexte de l'avènement du « tout-voiture ». Mais ce qui était une conquête de modernité accuse aujourd'hui son âge. Les jeunes habitants d'alors ne sont plus si jeunes, loin s'en faut, et peinent aujourd'hui à monter leurs 4-5-6 étages, puisque toutes ces « barres » ne sont pas dotées d'ascenseurs! Et soyons sérieux:

quel jeune ménage aurait de nos jours envie de s'installer ne serait-ce qu'à un troisième sans ascenseur? Autant dire que, dans ces logements, c'est la ruée vers les premiers et deuxième étages... J'évoquerais aussi les standards de confort: il est de notoriété publique que ces types de constructions ne sont confortables ni d'un point de vue thermique, ni acoustique... sans parler de leur esthétique. Et puis, la demande a également évolué en ce qui concerne la typologie des logements: on ne vit plus en famille aujourd'hui comme avant, ce ne sont donc plus les mêmes appartements qui sont les plus recherchés.

Faire disparaître les grands ensembles « monotypés »

Avec l'architecture des logements, c'est aussi la conception même du quartier que vous voulez faire évoluer?

En effet. La zone pavillonnaire de la Madeleine ne pose aucun problème, elle est même très sympathique. En revanche, c'est le cœur dense du quartier qui va changer, comme nous l'avons amorcé avec le programme Pichard-Sablons. Nous voulons faire disparaître ces grands ensembles monotypés et les remplacer par des programmes de tailles moyennes très différents, composites, construits comme des agrégations d'appartements classique et de maisons de villes, posées à différentes hauteurs, des rez-de-jardin jusque sur les toits. Tous seront généreusement ouverts sur l'extérieur, par des jardins, terrasses ou balcons. Et surtout, les programmes en eux-mêmes seront ouverts sur l'ensemble du quartier, sur des commerces de proximité, et sur de nouveaux aménagements paysagers. La future Madeleine sera conçue pour que ses habitants y vivent avec plaisir et facilité.

Un stationnement résidentiel intégré souterrain

Comment prévoyez-vous donc d'opérer la modification de l'espace public?

Regardez le pied des barres actuelles et vous aurez la réponse. Ils sont systématiquement bitumés pour le stationnement résidentiel. Nous ne ferons rien d'autre que d'appliquer notre règlement urbain: chaque fois que nous créerons un nouveau programme



La Madeleine aujourd'hui, avec ses barres d'immeubles et ses parkings en surface, et demain, avec le prochain projet Pichard-Sablou.



L'évolution de l'organisation de l'espace public pour la future Madeleine: plus d'espaces verts en lieu et place des stationnements de surface résidentiel, intégrés aux résidences

immobilier, nous le doterons d'un stationnement résidentiel intégré souterrain. Et les résidents y gagneront: à l'époque, le ratio était de 0,8 places de stationnement par logement, aujourd'hui nous l'avons porté à 2, puisque la voiture s'est généralisée. En reléguant le stationnement résidentiel en sous-sol, ce sont toutes les surfaces de parkings aériens que nous pouvons rendre aux familles et aux enfants, sous forme d'espaces de circulations fleuris et arborés, de loisirs et de détente. Nous ne garderons que le stationnement de surface nécessaire à la clientèle des nouveaux commerces de proximité. Ce nouveau paysager du quartier aura par ailleurs un autre intérêt: celui de « désimperméabiliser » les sols. Le mot est compliqué mais

la réalité est simple: aujourd'hui, à chaque forte pluie, des nappes d'eau glissent sur le bitume et dévalent le quartier Saint-Chéron. Avec ces nouveaux espaces verts en pleine terre, l'eau de pluie jouera un rôle beaucoup plus sympathique: elle arrosera les plantes!

Nous créerons des « cœurs de quartier »

Vous évoquez du commerce de proximité; il fait donc bien partie de la « future Madeleine »?

C'est indispensable si nous voulons assurer une vraie vie de quartier. Il faut que l'on puisse descendre acheter ses fruits et légumes frais, ses journaux, son pain, faire un saut chez le coiffeur, sans avoir à prendre la voiture.

C'est nécessaire à la fois pour les résidents, mais aussi pour tous les autres qui participent à la vie du quartier: ceux qui y travaillent et ceux qui le traversent. Nous créerons ainsi des « cœurs de quartier », ouverts en placettes et paysagés, très loin du mail actuel de la Madeleine, qui ne fonctionne plus. Le premier programme à l'angle Sablons-Pichard entrera prochainement en travaux, et un autre sera proposé avant l'été 2023 en lieu et place de la tour Artistide-Briand et de ses parkings. Plus que jamais, nous voulons que la Madeleine redevienne un beau quartier, attractif pour les familles, qui y trouveront tout ce dont elles ont besoin: espaces de vie, commerces, services, et tout ce qu'il faut pour voir pousser leurs enfants, de la maternelle au lycée!